

L'Oiseau Bleu
Printemps 2026
La fabrique du temps en littérature de jeunesse

De Lundi à Mardi ou Que le temps passe !

From Monday to Tuesday or Let time pass !

Marcela POUČOVÁ

Université Masaryk, Brno, République tchèque

Édition électronique

URL : <https://revueloiseaubleu.fr/>

ISSN 2781-954X

Éditeur

Réseau International de Chercheurs sur le conte, la littérature et les fictions pour la jeunesse

Droit d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence [CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/). Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

De Lundi à Mardi ou Que le temps passe !

Marcela POUČOVÁ

Université Masaryk, Brno, République tchèque

Et s'adressant au petit garçon :

- Quand as-tu vu ce nid d'amoureux ?
- Un jour.
- Aujourd'hui ?
- Demain, dit Abie après réflexion.

Jack Trevor Story, *Mais qui a tué Harry ?*

Résumé

Le temps est une des premières notions abstraites auxquelles un enfant est confronté. Avant qu'il n'arrive à s'orienter dans les grandeurs temporelles, l'enfant doit comprendre le caractère à la fois périodique et évolutif de ce phénomène. Saisir le caractère cyclique et linéaire du temps lui permet ensuite de s'orienter dans le passé et futur qui se détachent petit à petit de son présent continu. Notre article voudrait analyser et comparer deux livres qui expliquent aux enfants préscolaires la notion du temps de façon insolite. Anne Herbaut et Daisy Mrázková ont relié leurs aptitudes littéraires et artistiques pour réaliser deux petites merveilles livresques. Les livres *Un mardi magnifique* (*Nádherné úterý*, 1977) et *Lundi* (2004) font travailler l'imagination enfantine au profit du développement intellectuel et artistique des petits lecteurs.

Mots clés : topoi du temps ; littérature pour enfants ; illustrations pour enfants ; livres d'auteurs pour enfants ; Daisy Mrázková ; Anne Herbauts

Abstract : From Monday to Tuesday or Let time pass !

Time is one of the first abstract notions a child is confronted with. Before he manages to orient himself in temporal magnitudes, the child must understand the periodic and evolutionary character of this phenomenon. Grasping the cyclical and linear nature of time then allows him to orient himself in the past and future which gradually detach from his continual

present. Our article would like to analyze and compare two books that explain to preschool children the notion of time in an unusual way. Anne Herbaut and Daisy Mrázková have combined their literary and artistic skills to produce two little book marvels. The books *A Magnificent Tuesday* (*Nádherné úterý*, 1977) and *Monday* (*Lundi*, 2004) put children's imagination to work for the benefit of the intellectual and artistic development of young readers.

Keywords : topos of time; literature for children; illustration for children; author's books for children; Daisy Mrázková; Anne Herbauts

Le temps est l'une des premières notions abstraites auxquelles un enfant est confronté. Avant qu'il n'arrive à s'orienter dans les grandeurs temporelles, l'enfant doit comprendre le caractère à la fois périodique et évolutif de ce phénomène. Saisir le caractère cyclique et linéaire du temps lui permet ensuite de s'orienter dans le passé et le futur, qui se détachent petit à petit de son présent continu. Et si, jusque-là, il s'agissait d'opérations intellectuelles, maintenant il lui faut associer à tout ceci à un vocabulaire précis. Quel travail !

Le phénomène du temps constitue en littérature jeunesse un sujet important. Pourtant, peu de livres osent franchir la frontière de la présentation classique (apprendre à énumérer les jours de la semaine, les saisons ou les parties de la journée) pour explorer le caractère abstrait du temps et aider les enfants à mieux en associer les différentes unités.

Notre article s'intéresse à deux livres qui présentent aux enfants d'âge préscolaire la notion du temps de façon insolite. Anne Herbauts et Daisy Mrázková ont relié leurs aptitudes littéraires et artistiques pour réaliser deux petites merveilles livresques. Les albums *Nádherné úterý* [*Un mardi magnifique*] (1977) et *Lundi* (2004) font travailler l'imagination enfantine au profit du développement intellectuel et artistique des petits lecteurs.

Anne Herbauts et Daisy Mrázková

Anne Herbauts est née en 1975 à Bruxelles. Peintre, illustratrice et auteure, elle se consacre depuis 1997 à la littérature jeunesse. Auteure d'une cinquantaine de titres, elle est appréciée et par le public, et par la critique. Elle est lauréate d'une dizaine de prix littéraires et ses livres sont traduits en plusieurs langues. L'album *Lundi* figure sur la Liste d'honneur 2006 de l'Union internationale pour les livres de jeunesse, dans la catégorie « Illustration ».

Daisy Mrázková (Prague, 1923 – Prague, 2016) a dû abandonner ses études à cause de la Seconde guerre mondiale. Après la guerre, elle s'est mariée avec le plasticien Jiří Mrázek et s'est occupée avant tout de leurs trois enfants, puis pendant trente ans de son mari atteint d'une

maladie grave. Néanmoins, durant son temps libre, elle a coopéré avec le groupe artistique UB12, qui a été interdit en 1970 par le Parti communiste tchécoslovaque. Daisy Mrázková a alors commencé à illustrer des livres pour enfants, puis à écrire et illustrer ses propres livres. Entre 1965 et 1982, elle en a édité treize.

Alors qu'elle demeure ignorée du grand public, les spécialistes de la littérature jeunesse tchèque classent son œuvre parmi les plus originales de la production de la deuxième moitié du XX^e siècle et ses ouvrages sont traduits dans plusieurs langues¹.

Bien que les deux femmes auteures et illustratrices appartiennent à des générations différentes, leurs œuvres présentent des similitudes significatives qui révèlent leurs points de vue sur la création artistique et surtout sur les valeurs de la vie en tant que telle. Leur expression artistique, qui va vers l'abstrait dans la dimension picturale tout comme dans la dimension textuelle, crée une forme esthétique originale qui rend leurs récits uniques grâce à une grande expressivité émotionnelle. Paradoxalement, pour un lecteur adulte (et acheteur potentiel du livre), il pourrait s'agir d'une esthétique difficile à saisir. Le regard adulte sur la production artistique est en effet déjà trop souvent moulé par l'expression de la culture médiatique, et seulement peu de parents et de grands-parents comprennent que l'enfant possède une fantaisie illimitée et saisit une telle expression artistique de façon naturelle.

C'est pourtant la notion abstraite de création qui permet à ces artistes de saisir avec délicatesse et d'expliquer à leur lecteur enfantin des thématiques difficiles comme le caractère insaisissable du temps.

Anne Herbauts, le temps dessiné

« Je lie toujours le mot et l'image. Ce que j'appelle écriture, ce sont texte et image pensés ensemble, intrinsèquement construits »². Ainsi Anne Herbauts caractérise-t-elle sa technique de travail. Et déjà, en 2004, dans son histoire *Lundi*, elle va très loin lorsqu'elle présente un projet ambitieux au niveau éditorial.³ L'aspect matériel du livre, comme ses parties visuelles et textuelles, est conçu sans compromis. La première et la quatrième de couverture

¹ La Bibliothèque nationale de France (BNF) possède quatre titres originaux de Mrázková, dont *Nádherné úterý*, et deux traductions : *Flora, mon ourse*, traduit par Katarina Mrazek et publié chez Albin Michel jeunesse en 2010, et *L'éléphant et la fourmi*, traduit par Xavier Galmiche et publié aux éditions MeMo en 2015. Les extraits de *Nádherné úterý* présentés ici sont traduits par l'auteur de l'article (MP).

² Casterman jeunesse, *Anne Herbauts*, <https://www.casterman.com/Jeunesse/Auteurs/herbauts-anne>, (2022).

³ Anne HERBAUTS, *Lundi*. Paris, Casterman jeunesse, 2004, non paginé.

sont très originales. La partie centrale de la surface de la première de couverture est découpée en forme de maison. « L'intérieur de la maison », qui est dessiné ensuite sur la première page, présente le personnage éponyme, Lundi, qui, avec un plaid sur la chaise et une tasse de laquelle s'échappe un nuage de vapeur, semble se trouver en contemplation. Que la scène se passe en hiver explique non seulement la couleur blanche de la couverture mais également les flocons de neige qui émergent de la surface lisse et rendent « le livre tactile par l'embossage du papier »⁴.

Sur la double-page suivante, le personnage de Lundi s'adonne à la couture, toujours à l'intérieur de sa maison, et est présenté dans le contexte des jours de la semaine :

Lundi, c'est son nom.
Lundi attend mardi.
Mardi, il pense à mercredi,
Et mercredi, il se sent si petit,
si petit que jeudi
il ne sait plus si
demain sera bien vendredi.
Samedi, il s'étonne.
Et dimanche passe en silence.⁵

Lundi occupe presque toute la surface de la maison dessinée autour de lui. Sur les pages suivantes, son personnage va progressivement diminuer, devenir transparent au fil de la narration et du temps (de nouveau à l'aide de l'embossage du papier), pour disparaître de façon définitive. Tout comme le personnage, la matière même dont le livre est composé – le papier – perd son grammage au fur et à mesure que la lecture progresse. Les premières pages, épaisses, deviennent petit à petit plus fines. Anne Herbauts explique : « Dans cet ouvrage, la perte du personnage est signifiée par la perte de la matière même du livre, le papier »⁶. Cette expérience tactile apporte déjà une information sur le temps : si le présent est bien visible et solide, avec le temps qui s'écoule, le souvenir devient moins précis, ses contours sont plus flous et disparaissent finalement, tout comme le personnage de Lundi.

À la double-page suivante, Lundi est néanmoins encore bien présent et accueille ses deux amis : de la partie gauche de la double page arrive pour le saluer son amie Thière, tandis que de la partie droite s'approche son ami Deux-mains. Thière possède la forme d'une thière ancienne, tandis que Deux-mains, un personnage animal anthropomorphe, possède deux

⁴ Hélène SAGNET, Rencontre avec Anne Herbauts. *Littérature jeunesse Télémaque*. <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.cndp.fr%2Fcrdp-creteil%2Ftelemaque%2Fauteurs%2Fanne-herbauts.htm#federation=archive.wikiwix.com>, (2005, 14 octobre).

⁵ Anne HERBAUTS, *Lundi*. Paris, Casterman jeunesse, 2004, non paginé.

⁶ Hélène SAGNET, Rencontre avec Anne Herbauts. *Littérature jeunesse Télémaque*. <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.cndp.fr%2Fcrdp-creteil%2Ftelemaque%2Fauteurs%2Fanne-herbauts.htm#federation=archive.wikiwix.com>, (2005, 14 octobre).

grandes mains blanches. La métaphore d'un jour précis dont les jours qui l'accompagnent sont toujours « hier » et « demain » est encore renforcée par l'image où Thérière est déjà bien installée dans la maison de Lundi alors que Deux-mains est seulement en train d'arriver. La soirée amicale se passe bien, les amis s'installent devant un piano et jouent ensemble. Sauf que... « Thérière joue à l'envers, Deux-mains joue plutôt bien »⁷. Ici, la perception du temps est subtile. Le caractère irréversible du temps ne permet au passé que de jouer à « l'envers », parce que son temps est déjà clos, il ne peut plus avancer dans l'avenir comme son ami Deux-mains. La double-page se termine par l'image de Lundi qui s'endort dans son petit lit.

Les trois doubles-pages suivantes changent de registre, au profit d'une autre dimension du temps : les saisons. Jusqu'à maintenant, le décor du paysage autour de la maison de Lundi était neutre, non identifiable. Maintenant, un léger nuage anthropomorphique apparaît en haut de la double page à droite. C'est l'air de Printemps, qui arrive dans le pays et se caractérise par les mots : « Je suis tendre, tendu, attendu. De feuilles en fleur, je m'étire. J'ai tout le ciel pour rire »⁸. Chaque saison se présente avec une courte phrase, écrite en différentes polices de caractères, de différentes tailles. Le procédé cyclique des saisons de l'année est représenté ainsi : sur la partie gauche de l'image, le paysage montre les couleurs et les images de la saison précédente, alors que le haut de la page est occupé par le derrière nuageux de la saison partante tandis que la partie droite de la double-page se trouve déjà sous le signe de la saison qui apparaît sur le ciel en haut de la page. Le personnage de Lundi, dessiné de la perspective du haut du ciel, se trouve toujours dans le jardin de sa maison et s'adonne à des rêveries paisibles jusqu'à l'arrivée d'Hiver. Si les autres saisons se présentent par les verbes qui font appel au dynamisme ou au déroulement du temps (Automne : « Je vire, je vente, je virevolte [...] » ; Été : « j'étends midi au fil des heures »⁹), Hiver apporte l'immobilité et la stagnation. Plus d'espace pour le départ d'Automne, Hiver s'installe immédiatement sur l'intégralité de la surface de la double-page avec les mots : « [...] Le temps est immobile, mais soudain se lèvent le vent, la glace et la neige »¹⁰. La fin du cycle annuel annonce son irréversibilité par le changement des couleurs, désormais tout objet abandonne sa couleur au profit du bleu et blanc. Le nuage représentant Hiver prend une taille considérable par rapport à l'espace de la page et son corps est rempli de neige, une fois encore grâce à la technique de l'embossage du papier.

⁷ Anne HERBAUTS, *Lundi*. Paris, Casterman jeunesse, 2004, non paginé.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

Lundi se soumet humblement aux règles du cycle naturel de la vie, qui est le dernier thème abordé dans l'album. Sachant que son temps est fini, il abandonne sa maison et se met en route. Sur quelques pages suivantes, le personnage chemine paisiblement dans une tempête de neige en perdant tout d'abord ses couleurs, ensuite ses contours (le corps du personnage devient seulement embossé sur la page), pour disparaître de façon définitive. La disparition est exprimée par une page entièrement blanche symbolisant le néant où tout se perd et d'où tout apparaît de nouveau. Mais avant une nouvelle entrée de la vie, c'est le temps du deuil. Le paysage hivernal après la tempête devient paisible, Théière et Deux-mains reviennent chercher leur ami, mais ils ne retrouvent que son contour empreint dans leurs souvenirs. La cérémonie funèbre pendant laquelle les deux amis jouent du piano comme au bon vieux temps leur apporte un soulagement et les personnages représentant le passé et le futur continuent leur chemin pour retrouver leur ami le présent dans le personnage du « lundi suivant » qui apparaît sur la dernière page du livre et qui ressemble au lundi précédent, bien qu'il soit « un peu différent cependant »¹¹.

La maîtrise avec laquelle Anne Herbauts présente aux tout-petits les différents aspects de la dimension temporelle et la façon dont elle relie ces différents aspects est fascinante. Pourtant, jamais elle ne dépasse l'imaginaire de la petite enfance. L'histoire s'avance sur un terrain que les enfants connaissent bien et avec des règles qu'ils peuvent comprendre sans difficulté. L'écoulement du temps, son caractère cyclique, son infinitude en opposition au caractère limité de l'existence, l'auteur sait présenter tout cela sur la surface de quelques pages, quelques images et encore moins de mots. Une bravoure artistique certes, mais avant tout la compréhension de l'univers de la pensée enfantine, fait de *Lundi* d'Anne Herbauts un diamant à facettes multiples qui ne cessent d'émerveiller à chaque relecture.

Daisy Mrázková, le temps raconté

Si Anne Herbauts raconte son histoire essentiellement à travers des images, accompagnées par quelques mots, Daisy Mrázková raconte l'histoire d'*Un mardi magnifique* de façon plus classique, ses illustrations accompagnant et complétant sa narration verbale. Pourtant, il reste toujours aussi difficile d'exprimer, que ce soit par des paroles ou par des images, le temps – une entité invisible, dont l'existence est pourtant bien évidente.

Dans son œuvre, Daisy Mrázková s'intéresse avant tout aux relations entre les gens ou entre animaux anthropomorphiques. La causalité de ces relations et de celles avec la nature

¹¹ *Ibid.*

demeure sa thématique majeure. *Un mardi magnifique* ne fait pas exception. Sauf que l'initiateur de la narration est une entité tout à fait abstraite : un jour de la semaine, Mardi.

Le livre est sorti pour la première fois en 1977 sous le titre *Nádherné úterý* [*Un mardi magnifique*], alors que la deuxième édition, de 2009, porte un titre élargi : *Nádherné úterý, čili Slečna Brambůrková chodí po světě* [*Un mardi magnifique, ou comment Mademoiselle Petite-Patate voyage dans le monde*].

Mardi, dans l'histoire avec Mademoiselle Petite-Patate, est « magnifique » depuis l'aube, parce qu'il a créé un magnifique ciel rose aux petits nuages blancs. Puisque tout le monde en est ravi, Mardi se décide à apporter aux gens encore plus de plaisir et il se met à vérifier si partout dans le monde tout va bien. Mais, soudain, il aperçoit dans un parc une grand-mère triste. Tout déconcerté, il s'assoit à ses côtés en lui demandant la cause de sa tristesse. La grand-mère, qui est si vieille « qu'elle ne se rappelle plus de rien à part ses jeunes années »¹², raconte à Mardi l'histoire de sa poupée, appelée Mademoiselle Petite-Patate. C'était la maman de la grand-mère qui la lui avait cousue, à l'époque où la grand-mère était encore une petite fille. Elle adorait sa poupée et elle ne se séparait jamais d'elle. Mais, un jour, elle a perdu M^{elle} Petite-Patate sur le chemin de la boulangerie. La grand-mère souffre encore de cette séparation. Mardi, en écoutant l'histoire, se souvient de cet événement puisque, même si cela fait un bon bout de temps, cela a eu lieu un mardi. Il raconte à la grand-mère ce qui s'est véritablement passé : un garçon a pris la poupée du panier dans lequel la petite fille apportait le pain. Il a eu ensuite des remords et a voulu rendre la poupée à sa propriétaire et l'a alors jetée derrière le mur d'un jardin. Sauf qu'il s'est trompé de jardin et ainsi M^{elle} Petite-Patate a atterri dans les bras d'une autre fillette. Celle-ci était gravement malade, mais l'apparition soudaine d'une belle poupée lui a rendu ses forces et la fillette, guérie, a décidé d'apprendre à jouer du piano. Un jour, devenue adulte, la jeune fille a donné un concert qui a tellement émerveillé un jeune père qu'il en a écrit une jolie lettre à son petit garçon qui demeurerait à la campagne. Celui-ci a eu un tel plaisir qu'il a couru dehors et est monté dans un arbre. À ce moment-ci, une autre jeune fille passait dans les environs et elle a tellement aimé l'image du petit garçon assis dans la cime de l'arbre qu'elle l'a reproduite sur un tableau. Et ce tableau, continue Mardi, se trouve depuis plus de soixante-dix ans dans une galerie d'art. Et, il n'y a pas si longtemps, un petit garçon a découvert ce tableau dans la galerie et a demandé à son père de pouvoir acheter et planter un si joli arbre dans leur jardin. Et Mardi dit soudain à la grand-mère : « Et voilà, regardez, grand-

¹² Daisy MRÁZKOVÁ, *Nádherné úterý, čili Slečna Brambůrková chodí po světě*. [*Un mardi magnifique, ou comment Mademoiselle Petite-Patate voyage dans le monde*]. Prague, Albatros [1^{re} édition en 1977 sous le titre simple *Nádherné úterý*], 2009, non paginé.

mère, ce petit garçon qui passe et porte un arbre greffé, c'est bien lui. »¹³ La grand-mère regarde ce petit garçon avec ébahissement et constate que, sans M^{lle} Petite-Patate, cette suite d'événements n'aurait jamais pu se produire. Toute contente de voir le petit garçon avec l'arbre, elle constate finalement :

- Mais, en effet, tout ceci, c'est comme si M^{lle} Petite-Patate marchait toujours dans le monde.
- Elle marche, et elle va continuer à marcher, répond Mardi. Tout continue à marcher dans le monde, c'est bien ça. Mais, s'il vous plaît, ne le dites à personne...
- La grand-mère se lève et, en partant, dit : « Alors, Mardi, je suis bien contente d'avoir vécu suffisamment longtemps pour te rencontrer »¹⁴.

Et Mardi, en regardant sa montre, constate qu'il est bien temps de préparer le ciel de nuit pour pouvoir aller se coucher.

L'histoire de « Mardi magnifique » – qui rencontre une vieille grand-mère triste et la rend heureuse parce que, grâce à cette rencontre, elle se réconcilie avec la perte de sa poupée bien aimée et, en plus, elle est nourrie du constat que cette perte a apporté beaucoup de bonheur à d'autres gens – constitue bien plus qu'une histoire pour enfants. Tout comme *Lundi* de Anne Herbaut, *Mardi magnifique* de Daisy Mrázková explique au lecteur enfantin la notion abstraite du temps, son caractère à la fois fluide et répétitif, sa perpétuité et sa concision. La journée de Mardi prend une forme personnifiée. Dans le cadre de sa profession – permettre aux gens de passer une journée agréable autant que possible –, Mardi passe autour du monde et son temps est à la fois consacré à tous et à chacun. Pour expliquer les activités de Mardi, Daisy Mrázková utilise des verbes liés à la description de l'écoulement de temps en général : son Mardi passe, vole, s'écoule. En même temps, le temps de Mardi, celui d'une journée de la semaine, est limité. Il faut être ponctuel et suivre la montre – un chronomètre précis – pour pouvoir bien exercer sa profession. D'autre part, bien que son existence soit répétitive, comme Mardi ne constitue qu'une tranche de temps dans un ensemble illimité de jours qui se suivent, il a des connaissances limitées : quand la grand-mère lui demande plus d'information sur le reste du destin de M^{lle} Petit-patate, Mardi dit qu'il ne peut pas lui fournir cette information, en précisant qu'il passe dans le monde seulement une fois par semaine.

Le personnage de la grand-mère est lui aussi porteur de temporalité. L'histoire est cadrée par la rencontre de Mardi avec une vieille femme dans un parc, mais son noyau consiste en la narration de l'époque de l'enfance de cette femme. Le lecteur enfantin comprend alors que

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

même les grand-mères ont été des petites filles et que c'est à cause de l'écoulement du temps que les gens grandissent et vieillissent. L'histoire du tableau ajoute à la narration encore une autre dimension temporelle : celle d'un instant fugitif, d'un fragment de temps éphémère, qui peut cependant être fixé par un souvenir, une image (ou un texte), et donc devenir éternel. Ainsi, l'histoire de la poupée perdue peut continuer à influencer des vies, plus de soixante-dix ans après sa disparition. C'est alors la causalité des actes qui, comme Mardi le constate, fait marcher dans le monde les gens et les poupées disparus depuis longtemps.

En ce qui concerne les illustrations, Daisy Mrázková utilise de façon classique la double page, en plaçant le texte sur la page de gauche et l'illustration sur la page de droite. L'illustration est toujours mise en relation avec le texte, soulignant l'information la plus importante ou saisissant une émotion. Cette illustration principale est toujours complétée par une petite image carrée au-dessus du texte sur la page de gauche, qui précise ou contextualise la situation décrite par le texte et illustrée sur la page de droite. Le plus souvent, on voit l'image de la poupée M^{elle} Petite-Patate dans un mouvement (elle saute, elle virevolte ou elle est assise et sourit). Souvent, cette petite illustration se focalise sur un détail (le détail de l'écriture de la lettre que le garçon lit dans la cime de l'arbre, ou bien les couleurs de la palette de la jeune artiste peintre). En quelque sorte, les deux images fusionnent pour relier les deux extrémités de l'histoire : on voit ainsi le portrait de la grand-mère au visage songeur accompagné de l'image de sa jeune version dans la même position. Cette téléportation visuelle dans le temps permet au jeune lecteur de mieux comprendre le lien entre le personnage de la grand-mère et le personnage qui la représente dans sa jeunesse.

La fusion de la narration et des images dans les livres de Mrázková fait que « le lyrique se mélange à l'épique. À travers des histoires d'enfants, de petits animaux, de nature ou d'objets, le petit lecteur se familiarise avec le monde, avec les questions fondamentales de la vie ». ¹⁵

Les images de Daisy Mrázková, tout comme celles de Anne Herbauts, présentent le monde en reliant le réel et l'abstraction. Mrázková utilise des tons pastel pour peindre l'arrière-plan des images, sur lequel elle dessine ensuite à l'encre de Chine les personnages et les objets. Ces contours sont cependant imprécis, souvent ils ne suivent pas exactement la disposition du

¹⁵ „Prolíná se v nich lyrika s epikou. Na osudech dětí, zvířátek, přírody nebo věci seznamuje čtenáře se světem kolem sebe, se základními otázkami života.“ (Traduit par l'auteur de l'article). Vilém FALTÝNEK, (réalisateur), *V čekárně vzpomínek. Osudy Daisy Mrázkové autorky slavných dětských knížek*. Émission proposée par Radio Vltava. <https://vltava.rozhlas.cz/v-cekarne-vzpominek-osudy-daisy-mrazkove-autorky-slavných-detskych-knizek-8278710>, (2020).

fonds coloré. Cette technique donne aux images un caractère rêveur, qui renvoie au monde des souvenirs – monde à la fois précis et incertain.

Si l'œuvre de Daisy Mrázková n'a pas atteint un immense public, elle reste à jamais inscrite dans les âmes des petits lecteurs ayant eu la chance de la rencontrer. Et son message philosophique et humaniste touche également le public adulte. Dans les années 1990, les livres de Mrázková ont été distribués dans une pharmacie de campagne au lieu d'antidépresseurs. Et le prêtre de cette ville offrait un de ses livres aux jeunes fiancés en guise de guide marital.¹⁶ Peut-il exister une meilleure preuve de leur qualité ?

Conclusion

Notre article a présenté deux femmes-auteures éloignées dans le temps, Daisy Mrázková et Anne Herbauts, dont nous avons constaté que les œuvres présentent des points communs.

Les deux sont des artistes qui associent leurs créations visuelles et l'écriture. Leur œuvre se focalise sur le public enfantin, le plus souvent d'âge préscolaire. Les histoires se distinguent par leur beauté frappante et par un travail artistique original. Ces exigences touchent aussi la partie textuelle de leur production. Les deux auteures abordent des thèmes fondamentaux de la vie humaine comme l'amitié et l'amour ou la joie et la tristesse, c'est-à-dire les relations entre les êtres vivants et leur causalité. Leur imagination et leur savoir-faire d'artistes permettent ainsi à Anne Herbauts et à Daisy Mrázková de travailler avec succès des termes abstraits comme celui que nous avons choisi de présenter ici, la notion de temps. Nous avons illustré ce travail à travers deux récits destinés à de jeunes enfants, un public ne possédant pas encore les capacités pour une réflexion abstraite élaborée. Anne Herbauts comme Daisy Mrázková ont, par des moyens similaires et pourtant originaux, voulu décrire le fonctionnement du temps comme une unité physique et son influence sur la vie humaine. Elles ont toutes les deux utilisé une histoire sur le temps pour aborder les questions fondamentales de la vie. Le résultat : des images et des paroles qui laissent un grand espace à l'imagination et la fantaisie et qui permettent d'aller plus loin, de voir derrière ce qui a été narré et dessiné.

¹⁶ Jan BARTOŠ, « Daisy Mrázková. Vstoupit do skály » [entretien] dans *Vital*. <https://vitalplus.org/daisy-mrazkova-vstoupit-do-skaly/>, (2014, 25 novembre).

RÉFÉRENCES

BARTOŠ Jan, « Daisy Mrázková. Vstoupit do skály » [entretien] dans *Vital*.

<https://vitalplus.org/daisy-mrazkova-vstoupit-do-skaly/>, (2014, 25 novembre).

Casterman jeunesse, *Anne Herbauts*,

<https://www.casterman.com/Jeunesse/Auteurs/herbauts-anne>, (2022).

FALTÝNEK *Osudy Daisy Mrázkové autorky slavných dětských knížek*. Émission proposée par Radio Vltava. <https://vltava.rozhlas.cz/v-cekarne-vzpominek-osudy-daisy-mrazkove-autorky-slavnych-detskyh-knizek-8278710>, (2020).

HERBAUTS Anne, *Lundi*. Paris, Casterman jeunesse, 2004.

MRÁZKOVÁ Daisy, *Nádherné úterý, čili Slečna Brambůrková chodí po světě. [Un mardi magnifique, ou comment Mademoiselle Petite-Patate voyage dans le monde]*. Prague, Albatros [1^e édition en 1977 sous le titre simple *Nádherné úterý*], 2009.

SAGNET Hélène, Rencontre avec Anne Herbauts. *Littérature jeunesse Télémaque*.

<https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=http%3A%2F%2Fwww.cndp.fr%2Fcrdp-creteil%2Ftelemaque%2Fauteurs%2Fanne-herbauts.htm#federation=archive.wikiwix.com>, (2005, 14 octobre).